

Thibaut et Angeline et la quête du Grandir

Thibault et Angeline étaient jumeaux.

Ils habitaient avec leur mère une petite mesure dans le village de Courvieux. Leur père était mort de maladie lorsqu'ils étaient petits. Depuis, leur mère s'épuisait à travailler dans les champs des fermiers voisins, à filer la laine, à cultiver un maigre potager pour nourrir sa famille. La vie était dure.

Ce qui n'empêchait pas nos deux garnements de s'amuser et de jouer toute sorte de tours aux gens du village : avec un bâton, ils coinçaient les roues du moulin qui ne broyait plus les grains de blé, ils coupaient les moustaches du chat du bourgmestre du village, ils dérobaient une botte du petit Martin, avant de la lancer au plus haut d'un arbre et se cachaient quand leur mère les appelait pour rentrer le soir.

Aucune réprimande, aucune punition n'arrivait à les assagir.

Jusqu'à ce qu'ils entendent des sanglots, un soir tard, alors qu'ils s'approchaient, sales et dépeignés, de leur chaumière.

« Mon Dieu, mais que vais-je faire de mes enfants ? Ils ont bientôt 7 ans, l'âge d'entrer en apprentissage, et ils ne savent rien faire et ne m'écoutent pas. Aucun patron ne voudra d'eux pour leur apprendre un métier. Et moi, je n'aurai bientôt plus de quoi les nourrir ! Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à les faire grandir ? » Elle pleura de plus belle.

Déconcertés et vaguement inquiets de voir leur mère en larmes alors qu'ils s'attendaient aux mêmes cris et reproches que d'habitude, c'est sur la pointe des pieds qu'ils gagnèrent leur lit...

Le lendemain, assis sur un tronc d'arbre au cœur de la forêt, les jumeaux mangeaient des mûres cueillies sur un buisson.

- Grandir ? Mais qu'est-ce qu'elle dit ? Nous grandissons chaque jour ! affirma Angeline.

- Et même moi un peu plus que toi ! renchérit Thibaut. Ce qui lui valut un coup de coude vengeur de sa sœur.

Mais, pour une fois, les deux enfants n'avaient pas le cœur à s'amuser. Ils ne comprenaient pas le chagrin de leur mère.

Tout à leurs pensées, ils furent surpris de l'apparition, devant eux, de Galamech, le vieux druide de la forêt. Avec son visage parcheminé par les ans, ses longs cheveux argentés, sa grande barbe blanche et sa robe de couleur rouille qui tombait jusqu'à terre, il impressionna fort les enfants.

- Grandir ? Vous croyez que grandir veut dire prendre des centimètres ? Oh que non, grandir est un chemin aventureux, une quête qui mérite quelques efforts !

Thibaut et Angeline ouvrirent de grands yeux ; personne ne leur avait jamais parlé ainsi !

- Vous êtes les deux garnements de la mère Jocelin ? J'ai entendu parler de vous et de vos bêtises ! Si quelqu'un a besoin d'apprendre à grandir, c'est bien vous ! Votre mère est une brave femme qui n'a pas mérité les tourments que vous lui infligez. Aussi je suis prêt à

vous instruire. Je vous attends demain et les cinq jours suivants au lever du soleil. Et chaque jour, je vous apprendrai un commandement et je vous révélerai un secret de la quête du Chevalier du Grandir. Mais cela vous demandera de l'attention et des efforts. Êtes-vous prêts à vous lancer dans l'aventure ?

Les jumeaux se regardèrent. Six jours ? C'était bien peu demander pour retrouver le sourire de leur mère... et puis, ça pourrait être amusant : tout le monde disait que le druide était un peu magicien !

- Oui ! s'écrièrent-ils en chœur.